

Consommation des substances psychoactives par les jeunes de la localité Matcha

Par Muhindo Binzaka Roger¹, Kasereka Musisiva Samuel² et Nyandu Kasali Honnête³

1 Introduction

Dans cette introduction sur l'état des lieux de la consommation des substances psycho actives par les jeunes de la localité Matcha, il y est procédé à la présentation du contexte et des objectifs de l'étude.

1.1. Contexte

La République démocratique du Congo (RDC), dans sa région du Kivu, est en proie depuis plus de deux décennies à des guerres et conflits de tout genre (Paluku, 2016 ; Ministère de la santé publique, 2012). Les rébellions de l'AFDL (Alliance de forces démocratiques pour la libération du Congo), du RCD (Rassemblement congolais pour la démocratie), du CNDP (Congrès national pour la défense du Peuple), du M23 (Mouvement du 23 Mars) et l'accroissement des groupes armés en sont un témoignage (Binzaka & Musisiva, 2016). Suite à cela, plusieurs villes, cités et villages de la province du Nord Kivu en ont été victimes, chacun selon ses caractéristiques, dont les territoires de Masisi et de Rutshuru comptent parmi les zones les plus touchées.

Dans le Masisi, la localité Matcha est à la porte d'entrée du territoire en provenance du chef-lieu de la province et elle est en même temps la porte de sortie pour la ville de Goma. Cette localisation géostratégique lui a valu l'occupation alternante des forces loyales et celles des rebelles. Si les uns

¹ Chef de travaux en sciences de l'éducation; Master of Arts en qualité de l'éducation à l'Université de Bamberg; DEA en administration et planification de l'enseignement; enseignant et chercheur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs-Goma (ULPGL-Goma)

² Chef de travaux en psychologie clinique, enseignant et chercheur à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs-Goma (ULPGL-Goma); Expert en psycho traumatologie

³ Psychologue clinicien à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs « ULPGL-Goma », au sein de la Faculté de psychologie et des sciences de l'Éducation. Il a aussi un deuxième diplôme de licence en Sciences administratives et un Master obtenu à l'École Doctorale de l'Université de Dschang au Caméroun à la Faculté des Lettres et Sciences humaines, avec comme spécialisation la psychopathologie et la clinique du couple et de la famille. Tél. WhatsApp +243995404701 ; Mail : honnetekasali@gmail.com

l'occupaient pour préparer les attaques et protéger Goma contre les forces rebelles dans les montagnes, les autres l'attaquaient à leur tour pour faire sauter le verrou sécuritaire y déployé et faire un assaut sur la ville capitale du Nord-Kivu. Par ailleurs, il s'est observé d'abord un développement des forces d'autodéfense populaire "MayiMayi"⁴ pour faire face aux abus de différentes forces qui occupaient la ville, même si par la suite ce mouvement a fait l'objet des récupérations politiciennes.

Ce passage de différentes forces a eu plusieurs conséquences sur la vie de la population. Si la cité a connu un développement économique de par la monnaie y éjectée par le gouvernement congolais pour la dotation des troupes loyales, les forces rebelles à leur tour y faisaient des assauts systématiques pour piller et voler les biens des paysans pour s'approvisionner en médicaments, habits, nourritures, etc. Dans la foulée d'occupation et de passage de différentes forces, il y a eu une montée considérable de la consommation des substances psychoactives par les différentes forces (loyales, rebelles et mayimayi). Cela a entraîné une multiplication des maisons de tolérance dans la localité qui, à son tour, a augmenté la prévalence de la consommation de ces substances chez ceux qui n'y avaient pas accès avant le passage de différentes forces combattantes. Et parmi les gens affectés, les jeunes étaient très exposés, vu qu'ils étaient constamment recrutés par les forces en présence, qu'ils pouvaient servir de bagagistes, servir d'appât, des commissionnaires, pour les garçons. Les filles, quant à elles, étaient tantôt mariées de force ou violées par les forces en présence et étaient utilisées dans les maisons de tolérance comme servantes. Tout cela a multiplié les facteurs de risque de la consommation des substances psychoactives chez les jeunes de la localité Matcha. Il faut noter par ailleurs que ces facteurs contextuels ont renforcé les facteurs individuels dans la consommation des substances psychoactives.

S'il faut le rappeler, les substances psychoactives sont des produits qui agissent sur le cerveau, elles modifient l'activité mentale, les sensations, le comportement. Leur usage expose à des risques et à des dangers pour la santé, et peut entraîner des conséquences sociales dans la vie quotidienne; leur usage peut en outre engendrer une dépendance. Elles provoquent des effets somatiques d'une grande diversité selon les propriétés de chacune, leur caractère nocif (Gagnon & al., 2010; Doron & Paron, 1991). D'après un entretien avec certains jeunes du milieu, parmi les substances psychoactives consommées se trouvent des cigarettes, du patex, du chanvre, de la marijuana, ... et

⁴ Groupe armé à caractère tribal pour la défense, la sécurité et la protection des intérêts de la tribu

beaucoup d'autres stupéfiants sous forme liquide et en poudre. Selon les personnes interviewées, certains en prennent pour renforcer leurs états de conscience alors que d'autres en prennent pour faire face aux soucis de la vie qui les hantent.

De ce qui précède il y a lieu de s'interroger sur la raison de la consommation des substances psychoactives chez les jeunes de Matcha dès lors que la science leur reconnaît un effet nocif sur divers plans. De façon particulière:

- ❖ quelles sont les substances psychoactives consommées par les jeunes de la localité Matcha?
- ❖ quels sont les facteurs contextuels et individuels de la consommation des psychotropes chez les jeunes de Matcha?

Pour trouver les éléments de réponse à ces questions, l'étude de base que nous avons menée se fixe les objectifs présentés dans la suite.

1.2. Objectifs

L'objectif général est de produire un rapport de recherche qui fait un état des lieux de la consommation des substances psychoactives par les jeunes de la localité Matcha.

La réalisation de cet objectif passe par l'atteinte des objectifs suivants:

- ❖ Présenter la prévalence de la consommation des substances psychoactives chez les jeunes de Matcha;
- ❖ Décrire les facteurs contextuels et individuels présidant cette consommation.

L'atteinte de ces objectifs a été rendu possible par l'enquête menée auprès des jeunes de la localité Matcha.

2 Méthodologie

2.1 Population cible et échantillon

La localité Matcha est constituée de près de 19500 habitants selon les statistiques issues du recensement du groupement Kamuronza de 2017. Cette localité comprend trois notabilités à savoir Matcha I, Matcha II et Mubambiro. Dans Matcha I, on compte 5 sous notabilités à savoir Mahyutsa, Mosquée, Bikali, Virunga et Birere I. Dans la sous notabilité Matcha II, il y a les sous

notabilités Stade Tata Bauma, Kyambali, Monument, Kaduki et Birere II. Quant à Mubambiro, on y enregistre les sous notabilités Cyabiringa et Nyamaana.

D'après les sources interrogées sur place, d'une part les sous notabilités Birere, Mosquée, Mahyutsa dans Matcha I et Kaduki, Monument et Kyambali dans Matcha II constituent les sous notabilités sensibles en matière de consommation des substances psychoactives. C'est dans ces sous notabilités que 264 jeunes adolescents et adultes de 15 à 30 ans ont été sélectionnés occasionnellement.

2.2. Méthode

Cette recherche descriptive sur la consommation des substances psychoactives a recouru à la méthode d'entretien. Le niveau de recherche visé dans cette étude est descriptif..

Au premier niveau, l'entretien a été utile dans l'appréhension du contexte environnemental du phénomène étudié auprès des personnes clés dans le milieu et dans le ciblage des quartiers sensibles de la localité. Les entretiens structurés quant à eux ont facilité la collecte des données par rapport à la consommation des substances psychoactives et les facteurs à la base de cette consommation. Le sujet était appelé à répondre aux différentes préoccupations de l'interviewer qui prenait soin de situer l'occurrence dans l'échelle de réponses proposée en y mettant un signe "x". Les entretiens documentaires semi-structurés et individuels ont permis la collecte des informations sur les achats et ventes de ces substances auprès des revendeurs et fabricants des psychotropes dans le milieu. Des questions ouvertes et fermées aux stratégies directes et indirectes étaient ainsi posées selon la sensibilité des informations.

L'outil de collecte des données de l'OMS utilisé dans ce travail comprend 8 items fermés excepté la partie relative à l'identification. La première question est dichotomique alors que les autres sont présentés sous forme d'échelle de Likert. Dans le tableau suivant le mode de dépouillement des items est présenté.

Tableau 1. Mode de dépouillement des items

	Occurrences
--	--------------------

		Oui	Non/Jamais	Une ou deux fois	Mensuellement	Hebdomadairement	Chaque jour ou presque	Oui au cours de 3 derniers mois	Oui mais pas au cours de 3 derniers mois
Items	1	3	0						
	2		0	2	3	4	5		
	3		0	3	4	5	6		
	4		0	4	5	6	7		
	5		0	5	6	7	8		
	6		0					6	3
	7		0					6	3
	8		0					2	1

Il faut noter que chaque item était composé de 9 sous items tous de même format à l'exception de l'item 8.

Dans l'analyse des données, il est fait recours aux techniques d'analyse des données qualitatives et quantitatives. Ainsi il a été question de l'analyse de contenu des données et des techniques statistiques. Le dépouillement et l'analyse des données aux items fermés ont fait recours aux logiciels Excel et SPSS.

3. Résultats

Les résultats présentés sont une synthèse des données collectées auprès de différents jeunes de la localité Matcha. Ils sont présentés en deux sections dont la section liée à la prévalence et celle relative aux facteurs.

3.1. Prévalence de la consommation des substances psychoactives à Matcha

Tableau 2. Description des substances psychoactives consommées dans la localité Matcha

N°	Substances psychoactives	Fréquences	Pourcentage
1	Boissons alcooliques	253	54.53
2	Tabac	88	18.97

3 Cannabis	52	11.21
4 Calmants ou somnifères	22	4.74
5 Solvants	18	3.88
6 Cocaïne	16	3.45
7 Stimulants de type amphétamine	9	1.94
8 Hallucinogènes	4	0.86
9 Opiacés	2	0.43
Total	464	100.00

Les boissons alcooliques sont les substances les plus consommées par les jeunes de la localité Matcha suivies du tabac et du cannabis.

Parmi les boissons alcooliques, citons le "rutuku"⁵. C'est cette boisson qui fait de la localité Matcha très réputée d'alcoolique. Elle est une production locale fortement alcoolisée et accessible à moindre coût. "Avec 1000Fc, on en devient très ivre si on n'est pas habitué à l'alcool. Pour les hommes forts, 2500fc suffisent pour perdre son équilibre" a déclaré un revendeur. En plus de cette boisson faite-maison, citons des boissons importées dans la localité telle que les "simba, kobana, kings, liqueur café, chief waragi, kahuzi"⁶. Ces boissons ont un coût variant entre 500 et 1500 Fc avec un taux d'alcool supérieur ou égal à 40 %. Parmi ces dernières boissons, la possibilité est offerte aux acheteurs de s'en procurer à moitié prix connu sous le nom de "Kipande"⁷. Par ailleurs, sur la liste des boissons les plus consommées selon les jeunes et qui s'ajoutent sur les plus vendues dans la localité selon les témoignages des revendeurs de ces produits, se trouvent la catégorie de vins fabriqués au pays et d'autres importés. Et ici, citons les vins "chicotte, BL6, de mariage, banana wine, tangausi wine, nguvu tangawisi, asili tangausi" dont les prix varient entre 1000 et 1500 FC. Une autre catégorie de jeunes consomment de la bière et d'autres boissons locales faites à la base des bananes ("kasusu / kasiksi" dans langue du milieu) ou du maïs (mandale).

⁵ Boisson distillée faite sur base de la farine de maïs et de manioc dont le taux d'alcoolémie n'est pas précisé

⁶ Liqueurs produites par des industries nationales et étrangères

⁷ Moitié de la mesure de capacité servant d'emballage de la boisson alcoolique

Par rapport à la consommation du cannabis, elle se fait sous le format du ganja et de l'herbe sous forme fumée pour certains sujets. D'autres en consomment en les mettant dans les aliments et d'autres encore préfèrent les placer dans les chaussures pour s'activer pendant un long moment.

Il est à noter que si certains jeunes consomment un ou deux produits psychotropes, d'autres en consomment plusieurs à la fois. Ce qui explique d'ailleurs la moyenne de près de deux substances consommées par sujet si on s'en tient à l'effectif des sujets enquêtés.

Par rapport aux fréquences de consommations de trois substances les plus consommées dans la localité chez les jeunes les trois derniers mois précédant l'enquête, le graphique suivant en fait le portait.

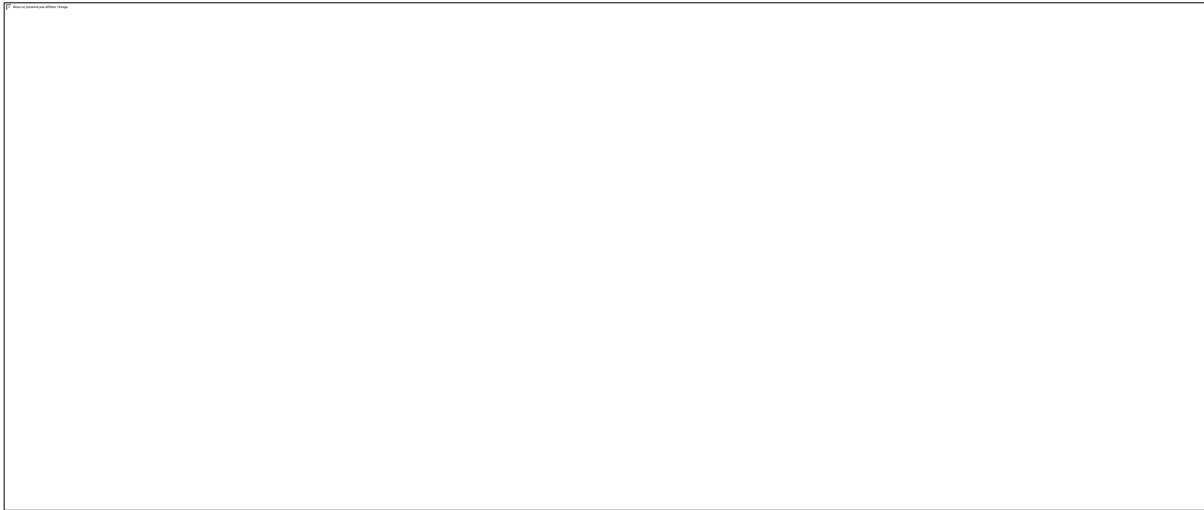


Figure 1: Fréquences de consommation de trois substances psychoactives les plus consommées

De l'illustration ci-haut, il ressort que les trois substances sont consommées chaque jour ou presque chaque jour par leurs preneurs. Cela peut entraîner des risques aussi bien au niveau physique, psychologique et social comme illustré dans le tableau suivant.

Tableau 3. Survenue des problèmes les trois derniers mois

	Occurrences	Total
--	--------------------	--------------

	Jamais	1 à 2 fois	Mensuellement	Hebdomadairement	Chaque jour ou presque jour		
SPA	Boissons alcooliques	104	60	30	16	23	233
	Tabac	48	23	9	7	13	100
	Cannabis	22	11	4	4	3	44
	Total	174	94	43	27	39	377

Il est vrai que la consommation des boissons alcooliques, du tabac et du cannabis a déjà causé au moins un problème chez les consommateurs même si un bon nombre dit le contraire.

Tableau 4. Manque à ses obligations suite à la consommation des SPA

	Occurrences					Total	
	Jamais	1 à 2 fois	Mensuellement	Hebdomadairement	Chaque jour ou presque jour		
SPA	Boissons alcooliques	130	40	20	22	21	233
	Tabac	54	17	3	8	10	92
	Cannabis	23	10	1	5	3	42
	Total	207	67	24	35	34	367

Si plus de la moitié des sujets disent n'avoir pas manqué à leur obligation à la suite de la consommation des boissons alcooliques, au tabac ou au cannabis, d'autres sujets en revanche, reconnaissent avoir été au moins une fois irresponsables sous les SPA questionnées ici. D'ailleurs, c'est pour cela qu'il est observé des plaintes de l'entourage familial ou social sur la consommation des sujets.

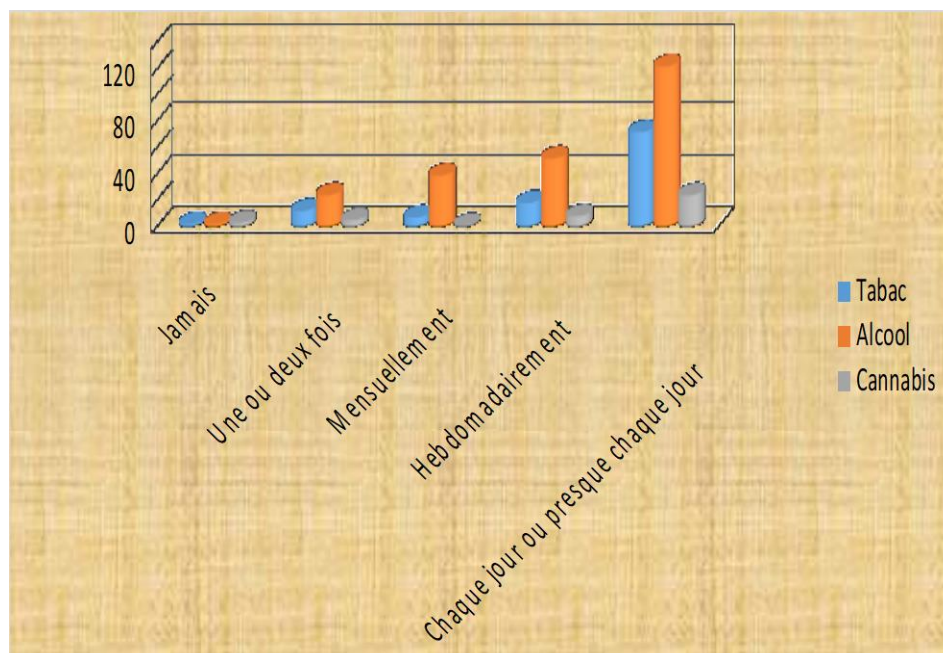


Figure 2: La consommation des SPA comme sujet de préoccupation de l'entourage

Il s'observe que la consommation des SPA a déjà été l'objet d'inquiétude de l'entourage du consommateur dont plusieurs préoccupations étaient récentes si pas renouvelées. Raison pour laquelle les concernés ont déjà tenté d'arrêter ou de contrôler leur consommation mais sans succès pour la plupart comme illustré dans le graphique 3.



Figure 3: Tentative d'arrêt ou de réduction de la Consommation des SPA

Les efforts fournis par les consommateurs pour tenter de réduire ou d'arrêter leur consommation restaient récentes ou renouvelés pour certains alors que d'autres sujets n'y ont jamais pensé. Mais dans la plupart des tentatives, les efforts ont été vains dans les 3 substances psychoactives.

Plusieurs raisons militent pour la consommation des substances psychoactives dans la localité Matcha telles que présentées dans le tableau suivant.

3.2 Facteurs à la base de la consommation des SPA

Plusieurs facteurs restent à la base de la consommation des substances psychoactives dans la localité Matcha. Ces facteurs vont de facteurs contextuels aux facteurs individuels comme présentés dans le tableau ci- dessous.

Tableau 4. Facteurs à la base de la consommation des substances psychoactives

Facteurs	Fréquences	Total	%
Facteurs socioculturels et environnementaux			
Passage de valeurs traditionnelles à une jeune culture	59	204	15.5
Declin du contrôle social	21		
Affaiblissement des liens familiaux	35		
Transgression, criminalité, violence	11		

Influence des tiers	78		
Facteurs socioéconomiques			
Niveau de revenu	51		
Inégalités sociales	46	171	13.0
Chômage	74		
Régime de contrôle des SPA			
Mesures à la production	34		
Mesures aux ventes et achat	48	107	8.1
Publicité	25		
Disponibilité des SPA et perception des risques			
Disponibilité	75		
Prix	86	182	13.8
Perception des risques	21		
Facteurs événementiels			
Rebellions	15		
Groupes armés	17	47	3.6
Présence militaire	15		
Facteurs liés à la famille			
Famille monoparentale	37		
Famille biparentale	27		
Famille d'accueil	7		
Parents divorcés	10	117	8.9
Parents séparés	12		
Vulnérable	20		
Conflit	1		
Toute la famille en prend	3		
Facteurs liés à l'école			
Mauvaises conduites à l'école	47		
Encouragement des pairs	37	101	7.7
Echecs scolaires	11		
Manque de frais scolaires	6		
Facteurs liés aux problèmes de santé physique ou mentale			
Maladie	34		
Agression	28		
Destruction	12	94	7.1
Fraude	9		
Vols / violations des règles	6		
Manque de sommeil	5		
Facteurs psychologiques			
Recherche du plaisir	152	294	22.3

Faire face aux situations de stress	64	
Faire face à un traumatisme	37	
Faire face à une déception	31	
Satisfaire à un besoin	4	
Recherche de l'énergie	2	
Raison professionnelle	4	
Total	1317	100.0

En ce qui est des facteurs psychologiques, les jeunes prennent des substances psychoactives pour rechercher du plaisir et pour faire face aux défis qui sont les leurs, notamment les déceptions, le stress et le traumatisme.

Pour ceux qui en prennent pour des raisons socioculturelles et environnementales, il faut noter que l'influence des tiers compte pour beaucoup. En plus, certains jeunes estiment que la consommation des substances psychoactives est un des moyens d'affirmer son appartenance à la jeunesse par le brisement de certaines coutumes jugées traditionnelles et conservatrices. Dans le même sens, certains jeunes sont d'avis qu'il y a de plus en plus un affaiblissement des liens familiaux qui place les jeunes dans une situation de libertinage et entraînant à son tour la prise des substances psychoactives.

Par ailleurs, il faut noter que si les jeunes prennent les substances psychoactives, c'est parce qu'effectivement elles sont disponibles dans la localité et les jeunes peuvent s'en procurer à moindre coût.

Ceux qui en consomment pour des raisons économiques, il faut noter que certains ont évoqué le chômage, les inégalités sociales et la possibilité de s'en procurer comme facteurs de la consommation des substances psychoactives.

Il sied de signaler que ces substances sont produites, vendues, et achetées au vu et au su des autorités politico administratives qui ne procèdent à aucune réglementation en la matière. Cela reste le cas, et pour la publicité, et pour la production de ces produits.

Parmi les facteurs liés à la famille, la vulnérabilité est un facteur crucial à côté duquel il faut mentionner les jeunes gens qui vivent dans les ménages où l'un des parents ou les deux parents prennent les substances dont il est question dans ce rapport. Ainsi, ils en prennent en imitant les adultes avec qui ils vivent.

Pour ceux qui sont à l'école ou pour ceux qui y étaient, les mauvaises conduites, l'encouragement des pairs et les échecs scolaires poussaient les jeunes à consommer les substances psychoactives.

On note que bien des facteurs entrent en ligne de compte dans la consommation des substances psychoactives chez les jeunes et le résumé y relatif est illustré dans le graphique 2.



Figure 4: Facteurs de la consommation des SPA

Bref, les facteurs psychologiques, socioculturels et environnementaux, la disponibilité, les facteurs socioéconomiques, les facteurs liés à la famille, au régime de contrôle, les facteurs liés à l'école sont, en sus des facteurs non présentés dans ce rapport, à la base de la consommation des substances psychoactives dans la localité Matcha.

4. Discussion des résultats

Il ressort que parmi les substances psychoactives les plus consommées par les jeunes, se trouvent les boissons alcooliques, le tabac et le cannabis bien que les autres substances viennent garnir ce

tableau de consommation mais à faibles fréquences. Ce faisant, il est observé un décor représentatif des dépresseurs, perturbateurs et stimulants de par leurs effets.

Ce tableau descriptif de la consommation des substances en question est similaire à celui de la consommation à l'échelle mondiale. A ce sujet, les recherches montrent que l'alcool et le tabac sont des substances psychotropes les plus consommées dans le monde (CRDM-IU⁸, 2015; Isidore, 2013; OMS, 2005). Les raisons de cette forte consommation de ces deux substances c'est qu'elles restent licites (CRDM-IU, 2015; HAS, 2014). C'est le cas en RDC où aucune restriction de consommation, de production, de transport n'existe sur les deux substances. En lisant d'ailleurs le portrait des motifs de la consommation des SPA, les facteurs liés au régime de contrôle et la disponibilité des SPA occupent près de 22%. A ces deux consommations licites, s'ajoute le cannabis qui est plus consommé illégalement par les jeunes enquêtés. Ce qui corrobore encore une fois les études internationales (CRDM-IU, 2015; UNODC, 2015, 2012; HAS, 2014; Isidore, 2013, OMS, 2005). Il faut mentionner que ces SPA ont été consommées par leurs preneurs au quotidien ou presque les trois derniers mois précédant l'enquête. Ce qui laisse présager une consommation nocive avec risque de toxicomanie pouvant entraîner une dépendance.

En effet, l'usage nocif est une consommation susceptible de provoquer des dommages physiques, affectifs, psychologiques ou sociaux pour le consommateur et pour son environnement proche ou lointain. A ce sujet, il a été remarqué qu'au moins une fois la consommation des SPA venait d'entraîner soit un problème de santé, social, légal et peut être même financier au cours de trois derniers mois.

Bien que certains enquêtés aient déclaré n'avoir jamais manqué à leur obligation suite à la consommation des SPA (56%), d'autres sujets ont affirmé le contraire. Les réponses sont à prendre effectivement avec réserve suite à la désirabilité sociale dont est sujet cet item. La preuve en est que l'entourage du consommateur devient de plus en plus inquiet de cette consommation. Et c'est pour cette raison que les concernés ont déjà tenté sans succès de réduire ou d'arrêter leur consommation.

Il faut noter, en effet, dans le contexte socio-économique de la RDC, et selon la Banque centrale du Congo, le salaire interprofessionnel minimum garanti (SMIG) est de 1680FC par jour au

⁸ Centre de réadaptation en dépendance de Montréal - Institut universitaire

moment de l'enquête. Or, il a été constaté que l'alcool est consommé régulièrement par les enquêtés et dont le coût variait entre 500Fc et 2500Fc selon la qualité et la quantité sollicitées. Par ailleurs, la consommation de ces substances psychotropes revêt un caractère social où les sujets consomment en groupe. Cela entraîne des coûts supplémentaires. Tout cela laisse, avec le SMIG équivalent au coût d'une bouteille d'alcool, pour ceux qui ont de l'emploi du moins, cumulé au chômage, des inquiétudes de l'entourage. Car cette consommation régulière des SPA laisse l'irresponsabilité derrière.

Dans la consommations des SPA, les consommateurs cherchent à faire face aux soucis en espérant y trouver un plaisir et soulager leur peine. Ces soucis sont parfois psychologiques (déception, stress), physiques (problème de santé) et sociaux (chômage, vulnérabilité) causés par un environnement défectueux sur les plans socio-économique, politique et sécuritaire. En plus, au niveau psychique, cela reste également un moyen de développer leur autonomie face à une culture estimée dépassée. De ce fait, se faire une identité dans un contexte socioculturel caractérisé par un affaiblissement des liens familiaux, de laisser-aller et laisser-faire aussi bien dans la famille que dans la société. Dans ce sens, la consommation des SPA devient-il un mécanisme de défense si pas un moyen pour consolider son Ego face au "Surmoi".

5. Conclusion

Le rapport de recherche dont il est question ici est relatif à la consommation des substances psychoactives dans la localité Matcha.

Les substances psychoactives sont d'usage courant dans les milieux de jeunes de la RDC et ceux de la localité Matcha n'en étaient pas épargnés. C'est compte tenu de ce contexte qu'une intervention devait être faite auprès d'eux. Mais en amont, une étude de base sur la prise des substances psychoactives était nécessaire pour la détermination du type d'intervention à effectuer auprès des jeunes de la localité.

Ainsi l'étude de base se fixait-t-elle l'objectif principal de faire un état des lieux de la consommation des substances psychoactives chez les jeunes de la localité Matcha en déterminant la prévalence de cette consommation, en décrivant les facteurs contextuels et individuels à la base de cette consommation.

Pour atteindre ces objectifs, une recherche a été effectuée auprès des jeunes adolescents et adultes de la localité âgés de 15 à 30 ans. C'est dans ce cadre que 264 jeunes adolescents et adultes de 6 sous-notabilités de la localité Matcha ont été interviewés. La collecte des données a été rendue possible grâce au recours de l'échelle d'évaluation de la consommation des substances psychoactives en vue d'une intervention mise en place par l'OMS et un questionnaire explorant les facteurs à la base de cette consommation. C'est sous forme d'entretien structuré que l'évaluateur prenait soin de compléter l'instrument à sa disposition. Les entretiens libres venaient enfin approfondir la compréhension du contexte de cette consommation.

Par rapport au premier objectif, il a été observé que les sujets s'adonnent à la consommation de plusieurs substances psychoactives dont les boissons alcooliques à près de 54%, du tabac à près de 19% et le cannabis qui est consommé quant à lui à 11% de fréquences observées. Les autres substances psychotropes tels que les calmants, les solvants, de la cocaïne, des amphétamines, des hallucinogènes et les opiacés sont également d'usage dans la localité ciblée mais à moindre fréquence. Ces substances sont consommées presque au quotidien par leurs preneurs. Ce qui est sujet d'inquiétude de leur entourage. Pour faire face à cela, les sujets essayent de contrôler ou d'arrêter leur consommation mais sans y parvenir.

Les facteurs psychologiques, socioculturels et environnementaux, politiques et économiques sont mentionnés comme déterminants dans la consommation des substances psychoactives par les sujets.

Somme toute, il est observé que les jeunes adolescents et adultes s'adonnent à la consommation des SPA. Si certains enquêtés sont dans un usage normal, d'autres nombreux sujets sont par contre dans un usage nocif et de toxicomanie.

Et si les jeunes sont considérés comme la force motrice du développement, il y a lieu de dire que c'est sur des jeunes sobres, en bonne santé mentale que non seulement le monde mais aussi la RDC et la localité de Matcha doivent compter.

D'où, l'engagement de différents acteurs aussi bien étatiques que privés de prendre la question en main en vue de sensibiliser les jeunes, les éduquer au changement de la situation observée. Les chercheurs quant à eux peuvent tenter des recherches-interventions pour ressortir des thérapies efficaces sur le sujet dans le contexte du milieu congolais et de Matcha en particulier.

6. Références

- CRDM-IU (2015). *Les troubles liés à l'utilisation des substances psychoactives: prévalence, utilisation des services et bonnes pratiques*. Québec.
- Doron, R. & Parot, F. (1991). *Dictionnaire de psychologie*. Paris : PUF.
- Gagnon, H. & al. (2010). *L'usage des substances psychoactives chez les jeunes Québécois: conséquences et facteurs associés*. Québec: Institut national de santé publique du Québec.
- Haute Autorité de Santé (2014). *Outil d'aide au repérage précoce et intervention brève: alcool, cannabis, tabac chez l'adulte*. Paris: Auteur.
- Isidore, S. O. (2013). *La consommation des drogues et ses effets sur les jeunes en Afrique de l'Ouest*. www.cacommissionondrugs.org.
- Isidore, S. O. (2013). *Prévention et traitement de la dépendance à la drogue en Afrique de l'Ouest*. www.cacommissionondrugs.org.
- Ministcacommissionondrugs.orde et Ministmissionondrugs.ordlle et Enfant, (2012). *Protocole national de prise en charge psychosociale et santrique de l'Ouestestc chez l'adulteciéscs et bonnes*. https://www.law.berkeley.edu/wp-content/uploads/2015/10/DRC_Protocole-PEC-Psychosocial-des-VSVS_June-2012.pdf.
- OMS (2005). *Usage des substances psychoactives et dépendance*. pdf.
- Paluku, K.J. (2016). *Le Nord-Kivu entre démocratie et guerre : éléments des mémoires de Julien Paluku Kahongya*. Kinshasa : Médiaspaul.
- UNODC (2012). *Rapport mondial sur les drogues*. New York: Nations Unies.
- UNODC (2015). *Rapport mondial sur les drogues*. New York: Nations Unies.
- Muhindo Binzaka, R. et Musisiva, S. (2015). Vécu des enfants issus de viol à Kiwanja : Études des cas. *L'analyste topique : Revue interdisciplinaire des Facultés de l'Université Libre des Pays des Grands Lacs*, N°09, février 2015.